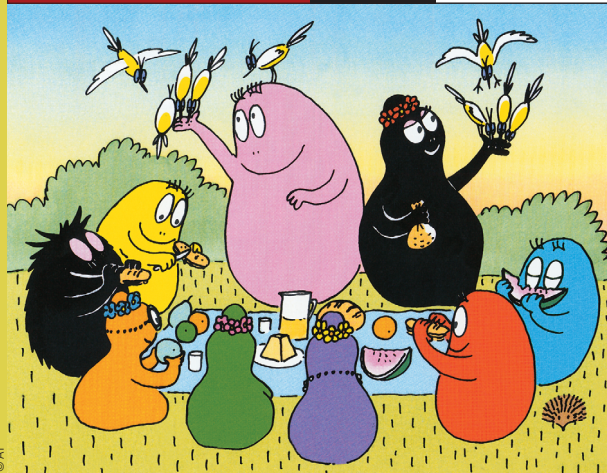


Annette Tison et Talus Taylor, *Barbapapa et les nombres*.

En couverture : Illustration de Claude Cachin.

© Claude Cachin

LE FESTIN

revue des patrimoines,
des paysages et de la création
en Aquitaine

bénéficie du soutien

du **Conseil régional d'Aquitaine**
et du Centre régional des Lettres,

de la **Direction régionale
des Affaires culturelles d'Aquitaine**,

du **Conseil général de la Dordogne**,du **Conseil général de la Gironde**,du **Conseil général des Landes**,du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,de **l'Union européenne**et de **la Ville de Bordeaux**.

Le Festin a 15 ans

On n'est pas sérieux quand on crée une revue. Avant même le premier numéro, on entrevoit une série d'élégants volumes, des textes sublimes et d'éblouissantes images, des auteurs ravis et des lecteurs comblés... Avec de prestigieux exemples en tête, on anticipe hardiment sur les fructueux échanges qui pourront s'établir entre les uns et les autres, et on se plaît à rêver d'une reconnaissance unanime qui assurera les fondements d'un avenir à jamais radieux. Alors, ne cherchez pas plus loin, le bonheur est dans la revue !

Inutile de préciser que la réalité ne tarde pas à imposer ses lois. Alors même qu'on aspire à une noble et libre existence dépouillée de toute contingence matérielle et exclusivement portée par des nourritures intellectuelles, les premières alertes économiques engagent vite à remettre les pieds sur terre. Commence alors une bataille interminable, qui peut même sembler perdue d'avance – les revues ont d'habitude la vie courte –, mais qui vaut certainement la peine d'être menée.

Est-on plus sérieux au bout de quinze ans ? Sans doute un peu plus. La conjugaison de l'art et de la comptabilité oblige, de fait, à pondérer ses impulsions. La durée a également pour effet d'institutionnaliser un support que des lecteurs ont à cœur d'accompagner. Tout cela crée bien des astreintes et des responsabilités. Toutefois – et c'est peut-être ce qui différencie les *revues* des *magazines* –, un même élan demeure, une curiosité toujours insatisfaite qui entretient l'appétence et renouvelle sans cesse un projet conçu dès le départ comme un dialogue permanent avec le texte et l'œuvre d'art.

Tel est, 15 ans et 51 numéros après sa création, *Le Festin* : une revue qui, en mûrissant, s'est progressivement installée dans le paysage culturel aquitain, tout en affirmant sa différence, ses exigences et ses désirs. Elle a bénéficié de nombreux soutiens et collaborations qui lui ont permis de franchir bien des obstacles, de rencontrer un public et de jouer un rôle singulier et, nous le croyons, utile. Elle poursuit sa route en continuant de fureter et de prendre son temps, elle ira encore plus loin l'année prochaine en vous proposant un nouvel habillage et de nouveaux rendez-vous.

Mais, pour l'heure, nous avons à cœur de célébrer en votre compagnie cet anniversaire en vous conviant notamment à la table de 7 chefs : ils ont imaginé pour nous des festins du Sud-Ouest et nous offrent généreusement quelques uns de leurs secrets. Car en quinze ans, nous avons appris que les nourritures n'étaient pas seulement spirituelles, mais aussi terrestres ! Cette leçon valait bien un *Festin*, sans doute. Le vôtre.

PS 1 : Impossible de rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à la réussite du *Festin* depuis 1989. Se reporter au petit ouvrage édité en début d'année : *Le Festin, 1989-2004. Morceaux choisis*.

PS 2 : Depuis le mois de juin, nous avons initié des partenariats avec des musées, des galeries, des lieux d'exposition, qui consistent à proposer des entrées gratuites et des visites commentées à nos lecteurs abonnés (voir en pages Actualités et Recherches). Que les institutions ou personnes partenaires soient ici chaleureusement remerciées.